



UNIVERSITÉ
**PARIS
DESCARTES**

Laurence SIMMAT-DURAND,
PU Paris Descartes

PARENTALITÉ ET SORTIE DES ADDICTIONS : QUEL LIEN DANS LES TRAJECTOIRES ?

Enquête
CHANGE sur
les sorties des
addictions
Financement
MILDT

LES USAGES DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES SONT DÉCRITS

Soit comme une conséquence des vulnérabilités,
notamment de l'enfance...

...soit comme une cause de vulnérabilités, notamment à
l'âge adulte

Toujours comme un déterminant social de la mauvaise
santé à l'âge adulte

LIENS AVEC LA SANTÉ À L'ÂGE ADULTE

Avoir été exposé à des substances in utero

Avoir vécu avec des parents en situation d'addiction

- styles de vie (emploi, logement, précarité...)
- séparations, mise en danger

LA GROSSESSE CHEZ LES FEMMES DÉPENDANTES EST DÉCRITE

Comme un point d'inflexion dans les trajectoires : contrer une histoire négative

Comme une chance d'un changement d'identité : devenir mère

Comme une fenêtre d'opportunité pour l'intervention

Avec le risque :

De mettre la femme en échec si elle n'arrive pas à arrêter « pour l'enfant »

De passer pour une mauvaise mère, égoïste et non attentive aux besoins du nouveau-né

D'être séparée de l'enfant

De retourner au produit face à cette expérience douloureuse

OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Les trajectoires de sorties des dépendances, leurs liens avec les vulnérabilités au long de la vie

La place des différents événements de vie, ici les grossesses et enfants

Utilisation d'un outil standardisé, afin d'interroger de la même façon les hommes et les femmes

Diversification de la population d'étude en termes de durée dans l'addiction et/ou de sortie et de produits (illicites et licites)

MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

341 personnes recrutées via des centres de soins des addictions ou associations d'usagers (11 au total) ; diversification des structures choisies

Personnes recrutées sur la base du volontariat avec une question filtre au départ : être sorti d'une dépendance majeure au cours de la vie

Interrogation en face-à-face

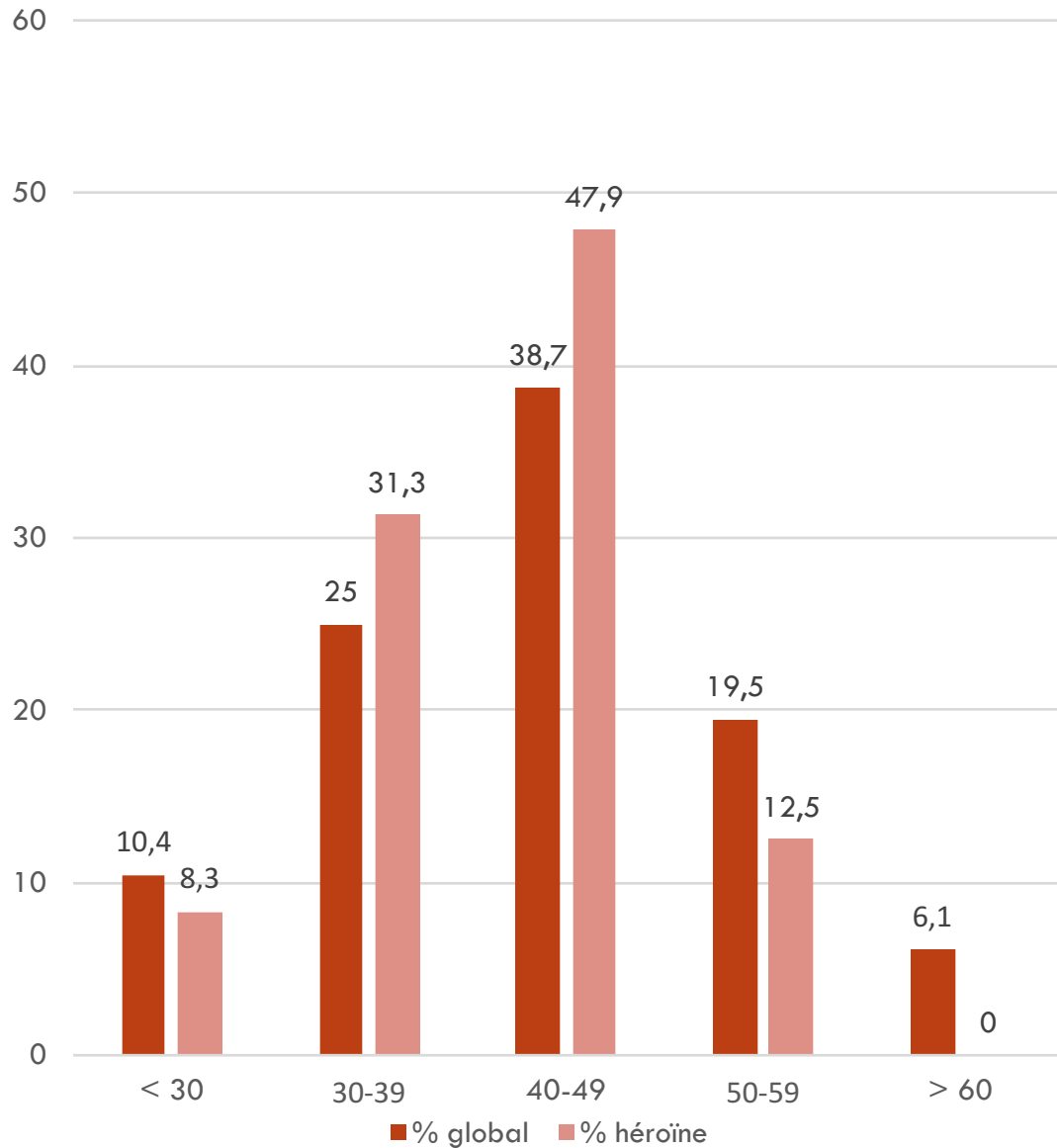
Questionnaire biographique abordant :

- ✓ Les parcours de consommation des personnes
- ✓ Leurs conditions de vie pendant l'enfance
- ✓ Leur situation adulte vis-à-vis de l'emploi, du travail, du logement, de la vie conjugale et parentale

RÉPARTITION PAR GROUPES D'ÂGES

34 % de femmes, dans la population globale et parmi les usagers d'héroïne

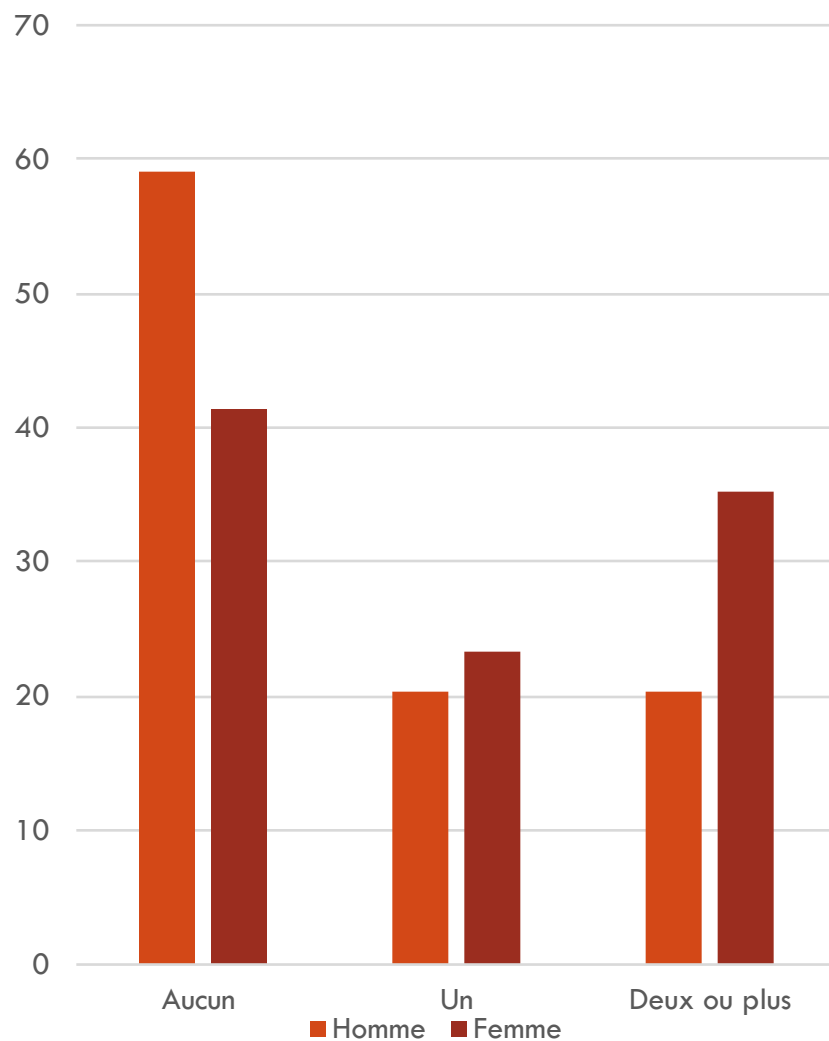
Age moyen des enquêtés : 43 ans



RÉPARTITION DES ENQUÊTÉS SELON LE NOMBRE D'ENFANTS

Comparaison de moyennes

	Homme	Femme
Enfants	0,73	1,29
Grossesses	1,12	2,66
IVG FCS	0,43	1,47



RÉPARTITION DES ENFANTS DES ENQUÊTÉS SELON LEUR RANG DE NAISSANCE

Rang	Enfants des hommes	Enfants des femmes	Age moyen des enfants à l'enquête
1	84	44	19,64
2	47	36	17,80
3	23	27	16,69
4	8	16	17,74
5	2	17	14,56
6	2	6	17,13
7	1	4	12,20
8	1	1	
9	1		
Tous rangs	169	151	

LES ENFANTS PRÉSENTS

68 % des femmes ne vivent pas actuellement avec leurs enfants :
79 % des femmes ne vivent plus avec leur premier enfant, mais
seulement 16 % n'ont plus de contacts réguliers avec lui.

Par contre, le double d'hommes (32,5 %) n'ont plus de contacts
réguliers avec leur premier enfant

6 % des enfants des femmes vivent avec leur autre parent
(séparation du couple) contre 54,7 % des enfants des hommes

Tous rangs confondus, dans notre population, la proportion d'enfants qui ont
été **placés** ou finalement adoptés s'établit à 28 sur 150 soit 18,7 %

DES PARENTS EXPOSÉS AUX PRODUITS DÈS LEUR ENFANCE

	Hommes		Femmes		Total
	n	%	n	%	%
Mère					
• Alcool	35	15,6	17	14,7	15,2
• Drogues	5	2,2	3	2,6	2,3
Père					
• Alcool	69	30,7	36	31,0	30,8
• Drogues	5	2,2	3	2,6	2,3
Au moins un membre de la famille					
• Alcool ou drogues	121	53,8	70	60,3	56,0

NOMBRE D'ENFANTS EXPOSÉS

Rang	Enfants vivants	Dont exposés à		
		Alcool	Drogues	TSO
1	44	5	9	5
2	36	6	10	3
3	27	3	4	6
4	16	0	6	4
5	17	0	4	4
6	6	0	0	0
7	4	0	1	2
8	1			
Tous rangs	151	14	34	24
		9%	22,5%	15,9%

LES COUPLES

les femmes au moment de l'enquête sont en couple avec un deuxième ou troisième conjoint

le cumul des années en couple pour ces femmes s'établit à 17 années en moyenne, avec des variations selon l'âge actuel de la femme : 6 années pour les moins de 30 ans contre 23 années pour les plus de 50 ans.

Seules 44 % sont en couple à l'enquête

LE NOMBRE D'ENFANTS EST UN MARQUEUR DES SITUATIONS DES FEMMES RENCONTRÉES

Les 48 femmes sans enfant ont été scolarisées jusqu'au baccalauréat voire après (27/48), elles ne sont en général jamais allées en prison (40/48) et la moitié est actuellement en emploi. Elles ressemblent à la population générale sur beaucoup de leurs caractéristiques socio-économiques. Si on distingue des grands groupes de consommation, autour de l'alcool, des drogues, ou des TSO et des médicaments, les femmes sans enfant ont les mêmes types de consommation que celles qui en ont eu.

AU CONTRAIRE,

Les 68 femmes qui ont au moins un enfant en ont le plus souvent deux ou plus (41/68), la moitié exactement ont été enceintes quatre fois ou plus, du fait qu'elles ont connu deux IVG ou FCS ou plus. Elles sont plus souvent sorties de l'école avant 17 ans, avec un niveau d'éducation primaire, elles sont plus souvent allées en prison, ont été contaminées par le VHC, ont eu au moins un partenaire violent et ont déclaré un dernier emploi qui les situe dans la catégorie des ouvrières.

QUELLE PLACE POUR LES GROSSESSES ?

Les propos recueillis vont fortement à l'encontre d'une causalité simple, grossesse égale arrêt de la consommation.

Ainsi cette femme nous a déclaré « **et là, j'ai eu mon quatrième enfant et j'ai compris qu'il fallait que j'arrête** » ;

elle a 46 ans, a consommé de l'héroïne de 25 à 38 ans et ses trois premiers enfants ont été élevés dans sa famille, mais pas par elle.

61 femmes ont été dépendantes à l'héroïne (53 %), en moyenne à 21,8 ans \pm 6 ans.

Parmi les 75 raisons qu'elles ont donné pour avoir arrêté l'héroïne, **10 ont cité une grossesse ou un enfant**, soit seulement 13,3 % des raisons évoquées.

Les motivations principales sont plutôt négatives, comme les dettes et les problèmes financiers, les ennuis avec la police ou la justice, les problèmes de santé ou de santé mentale, ou globalement un cumul des difficultés désigné par « la galère ».

Simultanément ou successivement, 68 femmes ont été dépendantes à l'alcool, soit 59 %, en moyenne à 31 ans \pm 11 ans, donc généralement après la période liée à l'héroïne et ceci explique que le terme grossesse n'apparaisse pas dans les raisons citées pour mettre fin à leur consommation d'alcool.

LE TSO DANS LE PARCOURS

Les femmes interrogées sont âgées de 43 ans en moyenne

Leur première grossesse a été menée en moyenne à 21 ans et la seconde en moyenne à 24 ans

Leur première consultation liée aux stupéfiants se situe autour de l'âge de 26 ans

Les TSO leur ont été proposés généralement autour de l'âge de 30 ans

Leur dépendance à l'alcool a été datée autour de 30 ans également

Pour les plus âgées, les grossesses ont été exposées aux produits. Pour les plus jeunes, le recours a été plus précoce et seule la première grossesse a été exposée

ETRE PARENT EN SITUATION D'ADDICTION ?

Les trajectoires de consommation et de procréation paraissent relativement indépendantes

Difficulté à lire ce qui ressortirait d'une causalité avec la prise de produits et de ce qui est lié à des conditions socio-économiques, elles-mêmes en lien avec la consommation

La séparation des parents, en particulier des mères et des enfants paraît un bon marqueur de ces trajectoires marquées par les addictions

POUR EN SAVOIR PLUS :

Simmat-Durand, Laurence, Natacha Vellut, Marie Jauffret-Roustide, Laurent Michel, Sarra Mougel, Claude Lejeune, and Maelle Planche. 2013. "Trajectoires de femmes en sortie des addictions : quelle place pour les grossesses ?" *Psychotropes* 19:35-60.

disponible sur Researchgate, page Simmat-Durand

Simmat-Durand, Laurence. 2016. "La parentalité chez des usagers de drogues illicites ou consommateurs abusifs d'alcool en sortie des addictions." Pp. 39-50 in *Enquêter auprès des enfants en "terrain difficile"*. *Mieux comprendre pour mieux agir*, edited by Observatoire National de l'Enfance en Danger. Paris: La Documentation Française.

REMERCIEMENTS

Collaborations au sein de Change : Claude Lejeune, Natacha Vellut, Marie Jauffret-Roustide, Laurent Michel, Sarra Mougel

Centres participants : Marmottan, Murger, Moreau de Tours, Cassini, Ecimud Louis Mourier, Horizons, Pierre Nicole, Vaucouleurs, Vie Libre, Monte Cristo